Brèves littéraires

Breves.

Occultation

Chantal English

Number 65, Fall 2003

URI: https://id.erudit.org/iderudit/4820ac

See table of contents

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print) 1920-812X (digital)

Explore this journal

Cite this article

English, C. (2003). Occultation. Brèves littéraires, (65), 102–106.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2003

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

CHANTAL ENGLISH

Occultation

Au bord du soir échevelé à cette heure où les oiseaux se taisent jaillit mon tumulte

je reconnais
l'étau sa stridence
qui me mord
les doigts qui fouillent le larynx
la brûlure oppressante
là sous l'omoplate
mon souffle cavalcade
ma gorge ployée

pourtant verticale je vis compte les coquelicots au bord des champs Je ne veux pas connaître l'amplitude des espaces continuum qu'il me reste à traverser sans nous

je me replie au fond de mon corps et laisse une autre faire face

elle sait faire l'autre
les gestes leur déclinaison
dès que le jour colle
à la naissance du dos
là juste
entre ses reins
c'est elle qui repousse ton chat
ouvre les rideaux
fait le café grille le pain
alors que je me tais
déjà loin je me terre

Il y a des jours où je pousse la porte animal chauve alors elle s'agite dérange la poussière chante à tue-tête Il y a des jours où je hurle mes restes de vie entassée dans la chair

elle garde au ventre un bourdonnement comme une faim Cette nuit je t'ai vu en rêve tu es venu à moi, toi c'était toi dans notre étreinte

puis j'ai repris ma route cueilli des hirondelles

ce matin je suis restée j'ai ouvert les rideaux caressé ton chat fait le café grillé le pain regardé mes yeux dans la glace Aujourd'hui j'ai terminé la lettre d'amour que je t'avais promise celle-là que tu attendais il me semble qu'ainsi s'achève quelque chose

je t'ai écrit l'an prochain des projets de jardin de voyage

le tiroir que tu n'as jamais réparé grince toujours

demain j'écrirai à quelqu'un d'autre

il n'y a pas de souvenir sans feu.